

LE JOURNAL DES ENTREPRISES

LOIRE-ATLANTIQUE SERVICES

L'entreprise inclusive Saprena modernise son outil de production et se diversifie

Par Caroline Scribe, le 17 février 2022

Lauréate du plan France Relance, Saprena, basée à Bouaye (44) bénéficie d'une aide de 620 000 euros pour moderniser son outil de production et refondre son système informatique. L'enjeu pour cette entreprise inclusive est de concilier productivité et création d'emplois durables pour les personnes en situation de handicap.



▲ Alexandra Mialhe est directrice générale de l'entreprise inclusive Saprena. — Photo : Saprena

Dans le cadre du déploiement du plan France Relance, l'entreprise adaptée Saprena, installée à Bouaye au sud de Nantes, va recevoir une aide de 620 000 euros. Acteur de l'économie sociale et solidaire (ESS), cette société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) est organisée autour de trois pôles d'activité : prestations industrielles de conditionnement et de logistique, entretien d'espaces verts et propreté, restauration avec une cuisine centrale qui livre chaque jour 1 100 repas à des établissements sociaux et médicaux et au restaurant l'Albizia à Orvault. Ces activités lui permettent de fournir un emploi à 485 salariés, dont 65 % en situation de handicap, et de réaliser un chiffre d'affaires qui s'est établi à 14,5 millions d'euros en 2021.

800 clients

Saprena revendique 800 clients dans toute la France. Si les prestations de services s'adressent plutôt aux collectivités et grandes entreprises, telles qu'Orange ou la SNCF, les prestations logistiques sont vendues à Airbus et ses sous-traitants. "Nous sommes certifiés EN 9100 et sous-traitants de rang 1 d'Airbus. Ce qui nous a permis d'être éligibles au dispositif de soutien à la filière aéronautique du Plan de Relance", explique Alexandra Mialhe, directrice générale de Saprena.

La moitié de l'aide obtenue sera affectée à la refonte du système informatique pour permettre le suivi en temps réel des tâches. L'autre moitié sera investie dans la modernisation des lignes de production. Saprena va, par exemple, s'équiper d'une machine à ensacher Doypack permettant de conditionner liquides et poudres dans des emballages souples, en lieu et place des flacons. "Cet équipement répond aux besoins actuels de conditionnement et nous permettra de nous positionner sur de nouveaux marchés à forte demande", indique la directrice générale.



▲ Saprena emploie 485 salariés, dont 65 % en situation de handicap. - Photo : Karoll Petit / Hans Lucas

Équilibrer productivité et création d'emplois

Pour ses activités logistiques, Saprena a fait l'acquisition d'une machine à ultrasons qui permet d'abaisser les délais de livraison en réponse à l'augmentation des cadences chez Airbus. "Comme entreprise inclusive, nous devons répondre à un double défi : augmenter la productivité grâce à des technologies de pointe pour être compétitifs, tout en créant des emplois durables pour des personnes en situation de handicap. C'est pourquoi, nous ne faisons pas le choix de nous doter de machines totalement autonomes. Il y a un juste équilibre à trouver", décrypte Alexandra Mialhe.

Ses trois pôles d'activité permettent également à Saprena de s'adapter aux fluctuations de la conjoncture. "Pendant la crise sanitaire, la baisse de nos activités logistiques et de conditionnement a été plus que compensée par la forte demande en services de propreté et entretien des espaces verts. Nous y avons répondu en développant la polyvalence de nos salariés. Leur formidable adaptabilité et leur envie de réussir nous ont permis de poursuivre notre croissance malgré la crise. J'en suis très fière", se réjouit la dirigeante. Pour assurer sa croissance, Saprena mise également sur la diversification. La SCIC a ainsi racheté la marque Bul'organic pour

commercialiser des produits bio en vrac (cosmétique, hygiène, lessive). "Cette marque était jusqu'à présent vendue en pharmacie et parapharmacie. Nous allons l'ouvrir à de nouveaux secteurs comme les campings. Nous lancerons d'autres marques à l'avenir. Sur chacun de nos domaines d'activité, nous devons innover pour nourrir notre croissance", conclut Alexandra Mialhe.

MOTS-CLÉS

INVESTISSEMENT

DÉVELOPPEMENT

SOCIAL

POURSUIVEZ VOTRE LECTURE